

Erasmus Mundus : quels sont les 64 établissements français impliqués dans 104 des 193 masters existants ?

Créé en 2004, le programme Erasmus Mundus encourage la création de masters d'excellence par des consortiums d'universités principalement européennes. En 2023, 64 établissements français participent à 104 des 193 masters accrédités. L'université de Lille participe à 10 masters Erasmus Mundus et en coordonne 8, ce qui la place dans le top 10 international des universités les plus impliquées dans ce programme. Zoom sur ces diplômes cosmopolites réputés pour leur niveau académique, avec les analyses des universités de Grenoble, Lille, Pau et Saint-Étienne.

Sources et méthodologie

Nous avons utilisé le catalogue Erasmus Mundus pour récupérer la liste des 193 masters actuellement accrédités EMJM (Erasmus Mundus Joint Master). La collecte, effectuée en août 2023, porte sur le nom du master, l'université coordinatrice ainsi que les universités partenaires.

En 2024, le programme européen de masters Erasmus Mundus fêtera ses 20 ans. Ce programme d'excellence géré par l'EACEA vise à soutenir la création de masters conjoints entre plusieurs universités européennes et hors Europe. En pratique, un EMJM (Erasmus Mundus Joint Master) associe au moins trois établissements d'enseignement supérieur de trois pays différents, dont au moins deux doivent être des États membres de l'UE, le reste pouvant être constitué de pays tiers associés au programme.

Objectif : "Contribuer à l'intégration et à l'internationalisation de l'espace européen de l'enseignement supérieur (EEES)". Avec à la clé, des financements de 3 à 5 millions d'euros en moyenne sur la durée du programme (4 à 6 promotions d'étudiants) pour les partenaires d'un projet remplissant les critères du label. À terme, les consortiums sont encouragés à trouver un modèle économique pour pérenniser le cursus (1).

Alors que les universités françaises déploient des stratégies d'attractivité dans le cadre d'une compétition internationale, comment se situent-elles dans la galaxie des masters Erasmus Mundus ? Après un premier décompte des masters français dispensés en langue étrangère en France, AEF info poursuit sa série consacrée à l'internationalisation des deuxièmes cycles universitaires.

193 masters Erasmus Mundus

En 2023, 193 masters Erasmus Mundus sont recensés sur le catalogue du programme. En France, 64 établissements d'enseignement supérieur français participent à 104 de ces masters. Dont 42 universités impliquées dans 83 d'entre eux.

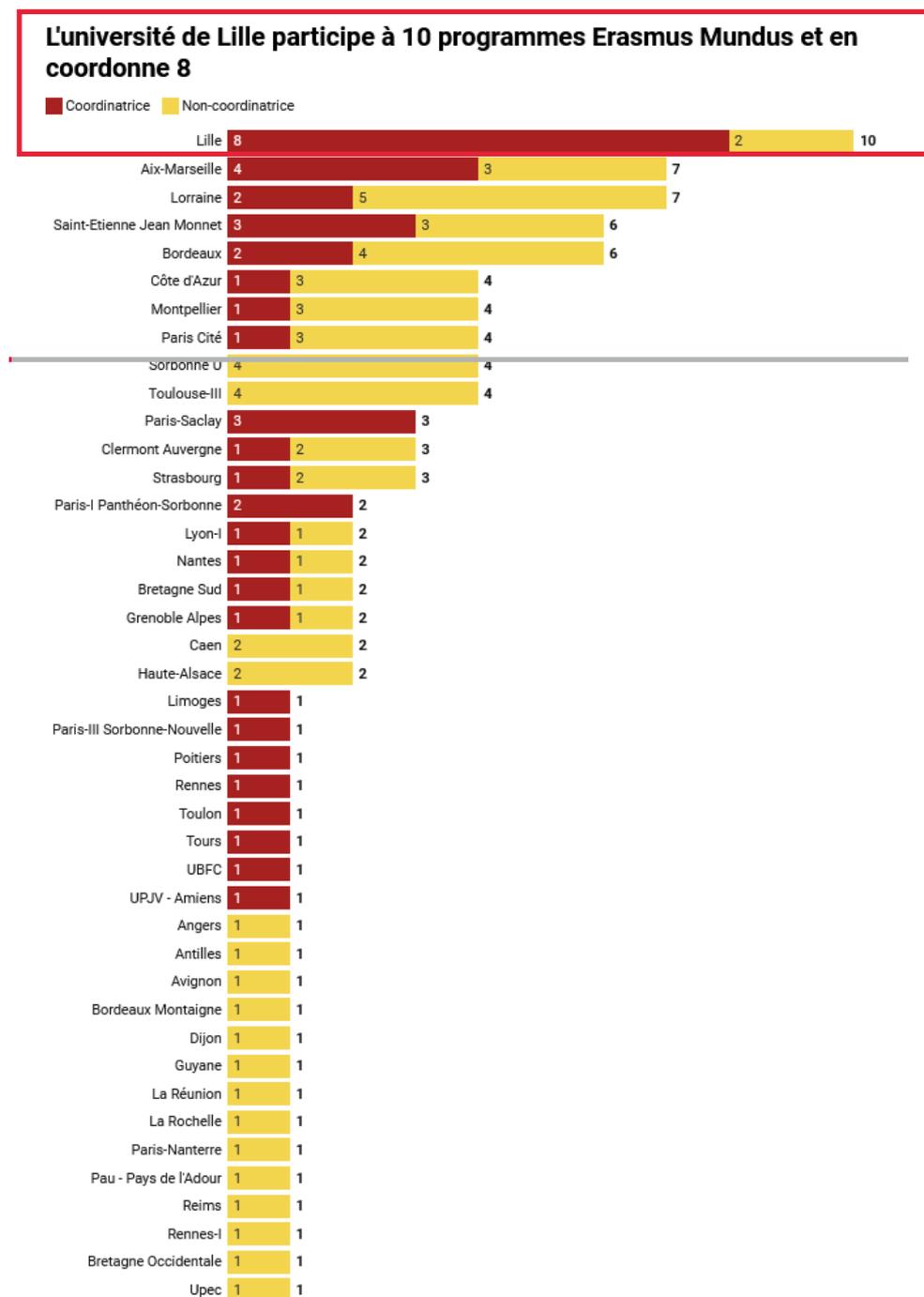
Celle de Lille arrive en tête des universités françaises participant au plus grand nombre de masters Erasmus Mundus, avec 10 masters, dont 8 en tant que coordinatrice. Cette offre s'inscrit dans la stratégie de l'établissement "d'adosser des formations de haut niveau aux hubs de recherche, notamment avec des programmes gradués conçus en anglais et une offre visible à l'international",

explique Philippe Cordonnier, directeur général délégué aux relations internationales de l'université.

Un tiers accède au label. L'université coordinatrice est celle qui reçoit les fonds et les gère pour l'ensemble des universités partenaires. Tous les projets n'atteignent pas l'étape de la labellisation : l'EACEA précise ainsi que "le nombre de demandes varie d'une année à l'autre, mais environ 100 demandes sont reçues par appel, dont un tiers peuvent être financées chaque année".

"L'UE est à la recherche d'originalité et/ou de sujets en pointe", explique Alain Trouillet, le VP RI et formation de l'université Jean Monnet de Saint-Étienne. "Ils sont très sélectifs sur les sujets labellisés. On peut dire que le label Erasmus Mundus est un booster d'attractivité mais il y a des comptes à rendre".

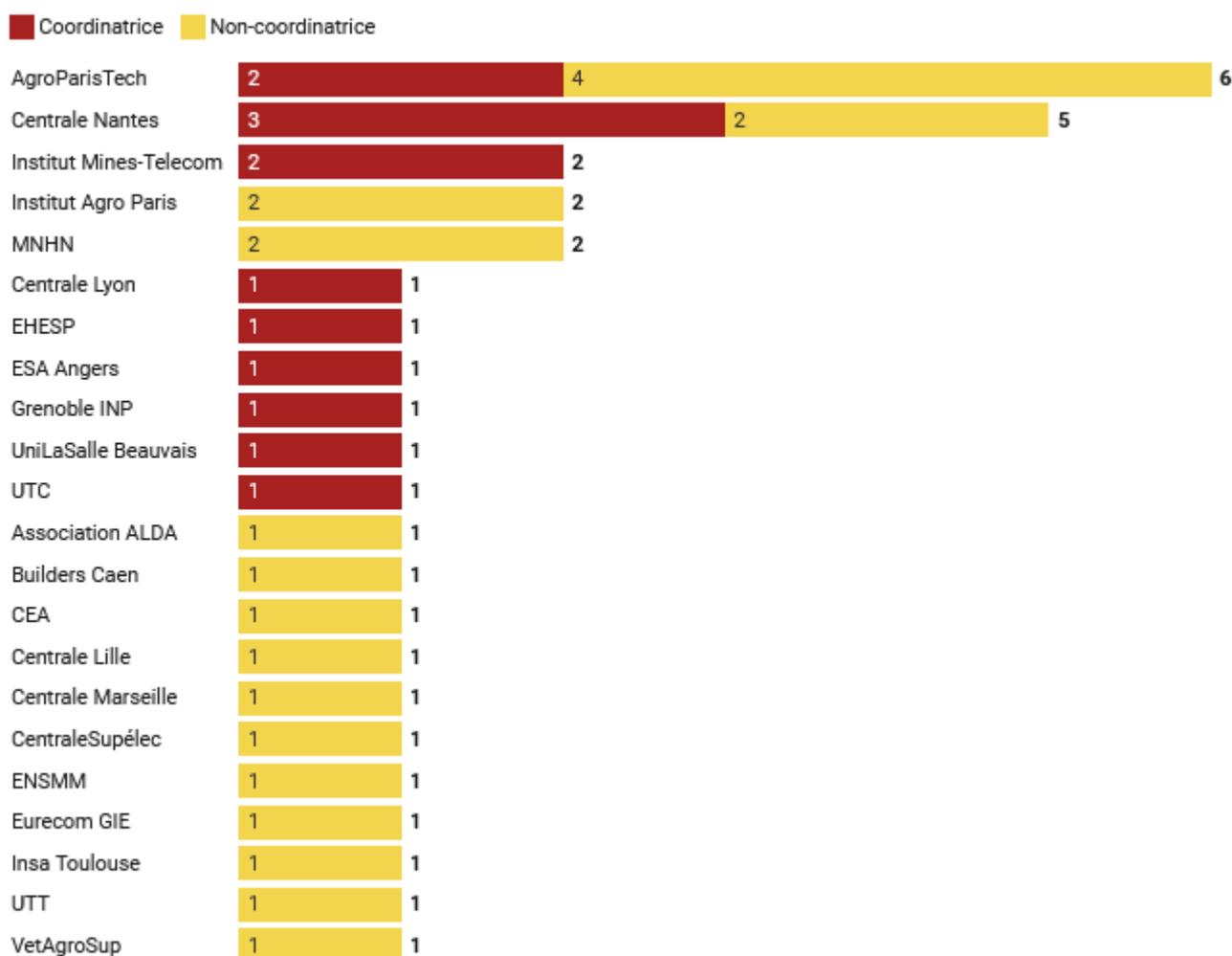
Le top 5 français est complété par les universités d'Aix-Marseille et de Lorraine (7 masters) puis de Saint-Étienne et Bordeaux (6 masters).



Hors universités, les établissements français participant au programme Erasmus Mundus sont principalement des écoles d'ingénieurs : AgroParisTech participe à 6 masters, suivie par Centrale Nantes (5 masters). On peut aussi noter l'Institut Mines-Telecom (2 masters), Grenoble INP (1 master) ou plusieurs écoles Centrale (Lyon, Lille, Marseille, CentraleSupélec, 1 master chacune).

En dehors des écoles d'ingénieurs, nous retrouvons l'Institut Agro Paris (2 masters), le Muséum national d'histoire naturelle (2 masters), le CEA (1 master) ou encore l'EHESP (1 master). À noter aussi la présence l'association Alda (association européenne pour la démocratie locale), qui n'est pas un établissement d'enseignement supérieur mais est associée au master "Climate Change and Diversity : Sustainable Territorial Development".

AgroParisTech participe à 6 programmes Erasmus Mundus et en coordonne 2



Graphique: AFF Data Sun-Recherche • Source: Catalogue Erasmus Mundus • Récupérer les données

"Capter les viviers étrangers"

Lors de ses remarques conclusives à l'occasion du séminaire "La France à l'honneur dans les classements internationaux de Shanghai et CWTS Leiden Rankings", organisé le 7 septembre à l'Institut Curie par Clarivate, France Universités et PSL, Dean Lewis, président de l'université de Bordeaux et vice-président de France Universités, a observé que la France commençait à voir une "diminution importante du nombre de ses doctorants". "Nous nous disons que nous devons renforcer la visibilité de l'ESR français pour capter les viviers étrangers, car dans les huit prochaines années, nous allons faire face au départ à la retraite de nombreux chercheurs et

enseignants-chercheurs. Notre position dans les rankings pourra nous y aider". La création de cursus spécifiques de deuxième cycle tournés vers l'international, tels que les masters Erasmus Mundus, fait également partie des leviers sur lesquels s'appuient les universités pour attirer les talents.

449 établissements dans 69 pays

À l'échelle internationale, le programme Erasmus Mundus implique 449 établissements dans 69 pays. La majorité sont des pays de l'Union européenne : 341 établissements (soit 76 % du total) se trouvent dans les 27 pays communautaires. Les 108 établissements restants se partagent entre les 41 pays hors UE partenaires des masters Erasmus Mundus.

Ces pays se retrouvent sur tous les continents. On peut par exemple noter :

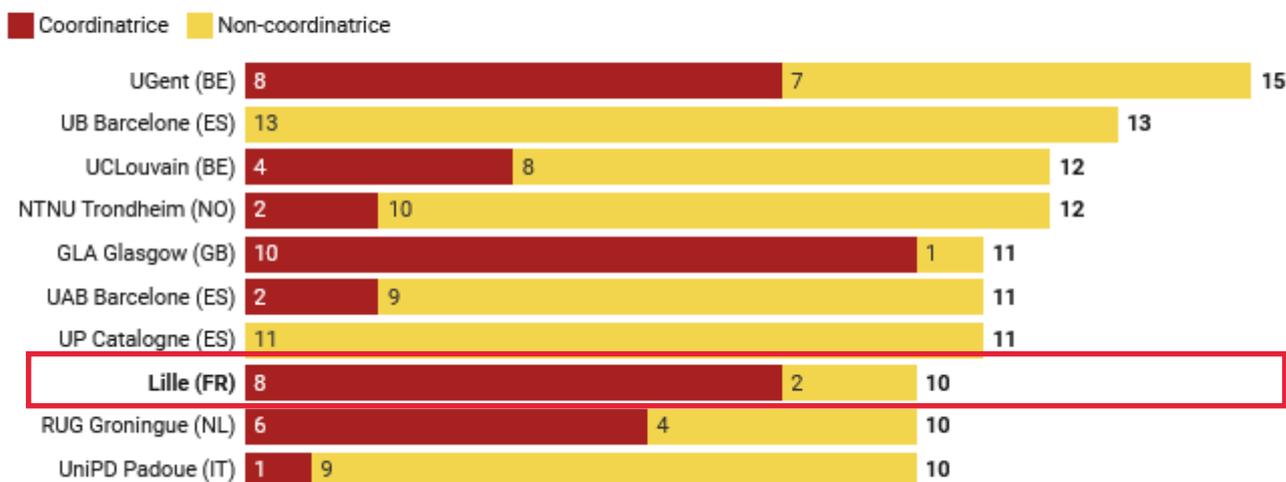
- le Royaume-Uni (19 établissements), la Norvège (3) ou la Serbie (2) pour l'Europe hors UE ;
- l'Inde (8 établissements), le Japon (7) ou la Chine (6) pour l'Asie ;
- les États-Unis (5 établissements), le Brésil (3) ou l'Argentine (2) pour l'Amérique ;
- l'Afrique du Sud (4 établissements), le Burkina Faso (1) ou le Cameroun (1) pour l'Afrique ;
- l'Australie (3 établissements) pour l'Océanie.

Si les 10 universités totalisant le plus de participations à des masters Erasmus Mundus se trouvent bien toutes en Europe, elles ne font pour autant pas toutes partie de l'Union européenne : la Norvège et le Royaume-Uni s'invitent dans le top, avec 12 masters à l'université de Trondheim et 11 à l'université de Glasgow.

Au sein de l'Union européenne, la Belgique et l'Espagne arrivent en tête, avec un total de 27 masters pour les universités de Gand et Louvain et 35 pour les trois universités de Barcelone. Lille est la seule université française à apparaître dans ce top 10, avec 10 masters.

L'université de Gand (Belgique) participe à 15 masters Erasmus Mundus et en coordonne 8

Top 10 des universités participant au plus grand nombre de masters Erasmus Mundus.



Veiller à l'équilibre géographique

De la même manière, les étudiants participant au programme Erasmus Mundus ont des origines très diverses. Alain Trouillet (Saint-Étienne) évoque pêle-mêle des étudiants venus "d'Asie, d'Éthiopie, d'Amérique du Sud, des États-Unis, d'Europe...". "Ce sont des étudiants d'un très bon niveau académique, avec une forte orientation vers la recherche pour peut-être, plus tard, poursuivre en thèse", ajoute Ernesto Exposito, le VP RI de l'université de Pau.

Le fonctionnement des masters Erasmus Mundus impose une forte mobilité aux étudiants. Le Programme Guide Erasmus+ précise ainsi que "l'EMJM doit inclure une mobilité physique obligatoire pour tous les étudiants inscrits consistant en un minimum de deux périodes d'études dans deux pays [...]. Ces deux pays doivent être différents du pays de résidence de l'étudiant au moment de l'inscription". Le planning le plus courant prévoit "un changement d'université d'accueil à chaque semestre", explique Alain Trouillet (Saint-Étienne), avec le S1 dans l'université d'accueil, le S2 dans une autre université et une répartition des étudiants dans différentes universités du consortium au S3, selon les options choisies. Le S4 est consacré à un stage ou un semestre de recherche en laboratoire.

Une mobilité qui peut être un atout et un vecteur d'attractivité, mais aussi un handicap : "peu d'étudiants ont la capacité ou la volonté de faire une telle mobilité, qui nécessite de prendre un appartement à trois endroits différents", rappelle ainsi Constance Chevallier Govers, chargée de mission internationalisation auprès de la VP RI de l'université de Grenoble. "Le fait qu'il y ait plusieurs mobilités augmente l'attractivité, mais il faut faire en sorte qu'elles se passent au mieux", confirme Philippe Cordonnier (Lille). "C'est aussi notre travail d'alléger les contraintes pour les étudiants".

Pour faciliter leur mobilité, les étudiants peuvent demander une bourse dans le cadre du programme. Accessible uniquement pour les masters Erasmus Mundus, celle-ci est de 1 400 € au maximum et valable pour toute la durée du master. Si cette bourse est accessible à l'ensemble des étudiants, le Programme Guide Erasmus+ précise que "les consortiums doivent veiller à l'équilibre géographique, c'est-à-dire que pas plus de 10 % du nombre total de bourses attribuées au cours de la mise en œuvre du projet ne doivent être alloués à des candidats de la même nationalité".

Ce quota ne s'applique pas aux étudiants n'ayant pas de bourse du programme EMJM. Cependant, les étudiants boursiers étant les plus nombreux dans les effectifs, selon les témoignages des différentes universités jointes par AEF info, ce critère renforce la diversité des provenances géographiques des étudiants.

De 3 à 14 universités par master

Pour candidater au programme EMJM, les établissements d'enseignement supérieur doivent présenter un projet incluant un minimum de trois universités de pays différents, dont deux de l'Union européenne. La présentation d'un projet implique donc une collaboration préalable entre des universités de différents pays. Pour l'université de Pau par exemple, les liens avec des universités géographiquement proches ont été majeurs dans la création du master auquel elle participe, "Environmental Contamination and Toxicology", avec les universités du Pays basque en Espagne, de Porto au Portugal et de Bordeaux, ainsi que celles, plus éloignées, de Liège en Belgique et Trondheim en Norvège. "L'université du Pays basque est un de nos trois partenaires transfrontaliers majoritaires et notre premier partenaire de copublication à l'international", précise ainsi Ernesto Exposito (Pau).

En dehors des partenariats bi ou multilatéraux entre des universités, les alliances d'universités européennes peuvent être le point de départ d'un master Erasmus Mundus : pour Constance Chevallier Govers (Grenoble), "les alliances d'universités européennes sont un cadre assez propice au développement d'Erasmus Mundus puisqu'on est déjà dans une coopération multilatérale avec d'autres universités". Un constat confirmé par les chiffres de l'agence Erasmus+, qui note que "58 % des établissements impliqués dans une université européenne sont également impliqués dans des EMJM" et que "46 % des établissements impliqués dans des EMJM sont impliqués dans une université européenne".

La recherche au cœur de la conception des Erasmus Mundus. Alain Trouillet (Saint-Étienne) souligne également le rôle central des scientifiques pour la création de ce genre de master : "ces masters sont souvent construits à partir des pépites en recherche des universités. Le déclencheur, ce sont des chercheurs qui se sont rencontrés et ont travaillé ensemble et qui vont ensuite avoir la volonté de porter un projet". Philippe Cordonnier (Lille) brosse le même constat : "Les masters Erasmus Mundus sont principalement construits par des enseignants-chercheurs qui ont des contacts avec d'autres collègues dans le cadre de leurs travaux". Charge ensuite à l'université de les accompagner dans le montage du projet. À Lille, "nous avons une cellule d'ingénierie de projets qui est là pour aider les facultés à mettre sur pied les dispositifs [Erasmus Mundus]. Les idées viennent des composantes, il s'agit de les aider à affiner les thématiques, ou à trouver des partenaires", poursuit-il.

En matière de diversité d'institutions, 50 masters accrédités EMJM ne comptent que trois universités partenaires, soit le minimum possible. La majorité des projets accrédités comptent cependant 4 établissements partenaires : ils sont 71 dans ce cas. Le record concerne le master EuroAqua+, coordonné par l'université Côte d'Azur, qui regroupe 14 établissements partenaires.

Sans surprise, les universités participant au plus grand nombre de masters sont celles qui ont le plus de liens avec d'autres universités : l'université de Gand en Belgique, qui participe à 15 masters Erasmus Mundus, est reliée à 74 autres établissements. L'université de Lille, première université française en participation à des EMJM, est quant à elle reliée à 42 établissements.

La visualisation en réseau ci-dessous montre l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur participant à un programme Erasmus Mundus. La taille des ronds dépend du nombre d'EMJM auxquels ils participent.

